

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes' and 'Autres Départements'.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour Lyon et la Région, à l'Agence J. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL. A PARIS: A l'Agence HAVAS, 6, place de la Bourse.

CAPTURE DE SAMORY PAR UN OFFICIER FRANÇAIS

La Grève des Chemins de Fer

si la démocratie veut être chrétienne elle donnera à votre patrie un avenir de paix, de prospérité et de bonheur.

(LÉON XIII.)

LA JOURNÉE

Samory vient d'être capturé par le lieutenant Jacquin, de l'expédition du capitaine Gouraud.

La famille, les sofas, et toutes les munitions du célèbre agitateur du Soudan sont tombés entre nos mains.

Le syndicat des chemins de fer, malgré que 38 sections contre 28 se soient prononcées contre la grève, aurait fixé la cessation du travail à aujourd'hui vendredi matin.

La première assemblée des délégués des puissances à la conférence en vue du désarmement général se réunira en janvier à Saint-Petersbourg sous la présidence du tsar Nicolas.

Guillaume II et l'impératrice, en route pour Constantinople, sont arrivés à Venise où ils ont été reçus triomphalement et ont eu une entrevue avec les souverains d'Italie.

Fashoda aux Anglais

Si vous avez jamais eu l'illusion que Fashoda pourrait demeurer à la France et que le commandant Marchand n'aurait fait pas une pure perte une aussi longue, laborieuse et triomphante expédition, vous pouvez la perdre désormais: car la lecture du Livre Bleu que le Foreign-Office vient de publier sur la question ne laisse aucun doute sur ce point: quoi qu'il arrive, Fashoda ne sera pas français.

Sans doute les négociations ne sont pas encore achevées. Mais il demeure désormais acquis par la publication de documents officiels que le gouvernement français ne peut révoquer en doute puisque, d'après les usages internationaux, il a dû en autoriser la publication — les points suivants:

1. M. Delcassé a déclaré à sir Edmund Mouson, ambassadeur d'Angleterre à Paris, que Marchand n'était pas à la tête d'une mission politique; ce, à la date du 7 septembre dernier. — Se rappeler que c'est M. Delcassé, ministre des colonies, qui organisa jadis la mission Marchand; que, voilà deux mois, une relève en officiers, vivres et munitions, fut envoyée officiellement de Bordeaux à la mission Marchand. — Cela donne plus de prix au désaveu aujourd'hui public.

2. Il y a quinze jours, le ministre des affaires étrangères démentait, sur le ton de la plus vive indignation, qu'il ait jamais eu même la pensée d'envoyer des ordres à Marchand par l'intermédiaire des Anglais. Or, le Livre Bleu du gouvernement anglais prouve que des instructions ont été transmises, par ses soins, au chef de la mission française.

3. C'est de Londres que nous vient la nouvelle de l'imminente publication, par le gouvernement français, d'un Livre Jaune sur la question du Haut-Nil. Et enfin, il ne faut pas négliger de rappeler que le bruit a déjà couru

dans les milieux coloniaux de l'échange probable de Fashoda et de la région du Bahr-el-Ghazal, et de la Gambie anglaise, — pauvre enclave de quelques kilomètres carrés qui gêne beaucoup plus les Anglais qu'elle n'incommode notre colonie du Sénégal; — dont la valeur, en tout cas, ni au point de vue commercial, ni au point de vue politique, ne saurait être comparée à celle de Fashoda.

Il y avait, dans le succès de la mission Marchand, un excellent moyen de rouvrir la question d'Egypte, de priver l'Angleterre de son explication sur son administration et par ses troupes de la vallée du Nil.

Mais cela n'intéresse pas nos radicaux, uniquement préoccupés de l'exploitation du pays à l'intérieur; — encore moins des radicaux comme ceux du ministère Brisson, uniquement occupés de la révision du procès d'un traître.

Aussi le mot d'ordre est-il le suivant, que donnait le Temps l'autre jour: « Il ne faut pas, pour cet incident de Fashoda, brouiller les deux grandes nations libérales de l'Occident. »

C'est-à-dire que pour éviter cette brouille, nous capitulerons devant l'Angleterre.

Une fois de plus. — Mais n'en ayons-nous pas l'habitude.

PHILÉAS.

STUPIDES ET MALFAISANTS

La circulaire de M. Sarrien, destinée à faire respecter l'armée, n'a pas encore reçu le moindre commencement d'application. On n'a exercé aucune poursuite contre les écrivains vendus à l'Allemagne. Le diable sait pourtant si cette horde de bandits a cessé de hurler, de cracher sur la patrie et de salir ses défenseurs!

En revanche, la justice réserve ses foudres pour M. Lazies, député nationaliste et antisémite, coupable d'avoir invité un peu vivement le général Chanoine à remplir son devoir de ministre.

Nous savons en outre que l'on se prépare à inquiéter les auteurs de la belle affiche Revision! trahison!, qui respire le patriotisme le plus ardent.

Un policier de Remiremont, en effet, a fait demander à l'imprimeur de la dite affiche s'il reconnaissait l'avoir composée, question saugrenue — car la raison sociale de l'atelier y figure en grosses lettres — qui est probablement le prétexte d'une assignation.

A moins qu'un chef hiérarchique, mieux inspiré, n'ait modéré le zèle de cet idiot, ce qu'il faut souhaiter pour l'honneur de la magistrature.

N'importe, ces deux faits, la poursuite et la tentative de poursuite, sont à retenir. Ils montreront aux générations futures que le pouvoir, en cette année de malédiction, tomba entre les mains d'étranges animaux, stupides autant que malfaisants.

Guillaume II Le Pape Léon XIII et la France

C'est aujourd'hui que l'empereur Guillaume II commence ce voyage en Palestine dont il a été tant parlé depuis quelques mois dans la presse européenne. Soit simple mysticisme, soit forfanterie, soit pur hasard, il prend la route suivie autrefois par les Croisés: Comme eux il s'embarque à Venise, comme eux il s'attarde à Constantinople, comme eux enfin il négocie avec les représentants du monde musulman — avant d'atteindre son but — différentes affaires politiques plutôt que religieuses.

Les journaux allemands attendent merveille de cette visite de leur empereur aux Lieux Saints, mais malgré le contentement qu'ils affichent de voir leur souverain prendre le bâton de pèlerin, ils ne peuvent s'empêcher de laisser percer leur mauvaise humeur de ce que Léon XIII, qui veut jusqu'à son dernier souffle donner à la

France, la protectrice séculaire des chrétiens orientaux, le témoignage de sa précieuse sympathie, vient de montrer dans un émouvant discours aux ouvriers français qu'il entendait maintenir à notre pays la direction exclusive des intérêts catholiques en Orient.

C'est là une magnifique leçon d'indulgence et de générosité donnée par l'admirable Souverain Pontife dont l'âme, à la veille de s'éteindre, semble laisser tomber ses derniers rayons du côté de cette France qui lutte si courageusement contre la tyrannie de ministres ignorants et pervers.

Il serait bien temps que nos gouvernants reviennent de leur politique antifrancophile et d'anticatholique qu'ils font depuis bientôt trente ans.

Sans doute, le Pape en agissant ainsi a fermé les yeux sur l'athéisme gouvernemental pour ne voir que la France, la France catholique. — Sans doute les catholiques d'Orient sont Français par le cœur, comme le disait si bien Mgr Garatiry; mais il faut avouer que depuis quelques années notre protectorat en Orient se réduit à bien peu de chose si l'on fait abstraction des efforts individuels des Religieux français pour ne considérer que les actes gouvernementaux de la France en tant que nation.

Il faut que les catholiques orientaux aient la reconnaissance bien longue et l'amour de la France bien chevillé pour nous regarder encore comme leurs grands protecteurs après les avoir laissés massacrer pendant un an comme le fit Hanotaux.

Il serait donc élémentaire que le gouvernement français témoignât de la gratitude à Léon XIII pour l'acte qu'il vient de faire en faveur de la France au détriment de la politique allemande. Jusqu'ici il n'est pas une feuille officielle qui ait publié une note élogieuse de notre gouvernement pour la cour romaine.

Puisque le retrait de M. Otto Bülow, ambassadeur à Rome, d'après le Messager de l'Empire, serait « la juste réponse de l'Allemagne » aux déclarations du Pape favorables aux intérêts français, pourquoi la République française ne cesserait-elle pas, par reconnaissance pour Léon XIII, de faire la guerre aux catholiques et de contrister ainsi le cœur du Pape qui défend si énergiquement nos droits et notre influence en Orient.

J.-M. F.

NOTRE CONGRÈS

Nous continuons la publication de quelques-unes des lettres que nous ont envoyées avec leur adhésion les principaux orateurs invités à notre Congrès:

LE PRINCE DE BROGLIE

Monsieur, Les sentiments que m'inspire l'agitation antifrancophile contre laquelle vous voulez protester ne peuvent faire de doute pour personne, et j'en ai déjà donné la preuve en me joignant le 27 septembre dernier à la délégation qui s'était chargée de porter à l'Élysée l'ordre du jour voté ce jour-là par les députés réunis au Palais-Bourbon.

NAPOLÉON MAGNE

Monsieur, Je tiens à vous remercier de votre aimable invitation aux meetings patriotiques de Lyon; elle prouve que vous ne doutez pas de mes sentiments français, par conséquent anti-dreyfusards, et vous ne vous trompez pas. Je m'associe entièrement à l'œuvre de purification des antisémites et des nationalistes. Les braves habitants de la Dordogne frémissent de la même indignation que nous, car ils sont patriotes.

Les nouvelles dates fixées pour les réunions patriotiques de Lyon me permettent d'y assister. Sans vous promettre d'y prendre la parole, étant depuis peu entré dans la vie politique, je me ferai du moins un plaisir de protester par ma présence contre les agissements du groupe dreyfusard et la faiblesse du gouvernement actuel.

DE RAMEL

Monsieur, Je vous remercie de l'invitation que vous avez bien voulu me faire l'honneur de m'adresser pour les meetings des 21, 22 et 23 et pour le banquet qui les clôturera. Je ferai tout mon possible pour me ren-

dre libre un de ces trois jours, je serais heureux de me joindre à mes collègues de la cinquième, qui voudront affirmer, comme je l'ai fait moi-même, et comme je suis prêt à le faire en toute occasion, les sentiments patriotiques de résistance à une campagne dirigée contre l'armée et dont le gouvernement s'est fait le complice.

Aux menées ténébreuses du syndicat cosmopolite, il est nécessaire d'opposer la protestation publique et franche de patriotes français; vous en aurez pris l'initiative à Lyon, je ne puis que vous en féliciter et je serais heureux, je le répète, de pouvoir me rendre à votre appel.

DE RAMEL, député du Gard.

SAVARY DE BEAUREGARD

Monsieur, A l'instant je reçois votre carte m'annonçant le renvoi au 21, 22 et 23 courant de la grande et patriotique manifestation que vous organisez.

Je ferai mon possible pour être des vôtres dimanche et fêter avec vous les misérables qui risquent de déchaîner la guerre civile et de ruiner la France pour satisfaire leur basse rancune et réaliser leurs intimes projets.

Représentant de ce Bocage vendéen où l'on a conservé le culte des vieilles traditions d'honneur, de justice et de loyauté, je voudrais pouvoir joindre ma voix à celles plus autorisées de mes collègues qui vous ont déjà promis leur concours. Que le peuple de France encore si patriote et si généreux ouvre donc les yeux et sache enfin reconnaître ses vrais amis! Certes, ce n'est que temps, si cette orléanophilie ne se justifie pas par le juste châtiment de ceux qui l'ont provoquée, c'en est fait de la patrie, nous ne sommes plus qu'un troupeau de lâches. Croyez à mes sentiments dévoués.

SAVARY DE BEAUREGARD, Député des Deux-Sèvres.

Prix des Cartes

Carte donnant droit à une place numérotée aux séances de commission et aux meetings pendant toute la durée du Congrès; au banquet; au compte rendu du Congrès qui paraîtra fin janvier: 10 fr.

Carte donnant droit à une place réservée aux séances de commission et aux meetings pendant toute la durée du Congrès; au banquet: 10 fr.

Carte ordinaire donnant droit aux séances de commission et aux meetings du soir mais pour lesquelles nous ne pouvons garantir de places spéciales: 5 fr.

Carte donnant droit à une place réservée aux séances de commission et au meeting, pour un jour seulement: 2 fr.

Carte donnant droit à une place ordinaire, pour un jour seulement: 1 fr. 25.

Prix du Banquet: 5 francs

Billets de chemin de fer Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que grâce à l'obligeance de la Compagnie P.-L.-M., tous les billets d'aller et retour pris pour Lyon seront, sur présentation de la carte de congressiste, prolongés jusqu'aux derniers trains du lundi 24 octobre.

Seules les cartes pour toute la durée du Congrès auront droit à cette prolongation.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER Vendredi, 14 octobre. — 287^e jour. Lever du soleil, 6 h. 20; coucher, 5 h. 11. Lune, D. O. Saint-Folupé. 1877. — Elections pour le premier renouvellement de la Chambre des députés. Les républicains obtiennent 335 sièges.

CINCINNATUS MODERNE

Un ancien président de la république du Transvaal, M. Pretorius, vient de retourner, non pas à sa charrette, comme le vieux Romain, mais à sa charrette.

M. Pretorius exerçait en effet, au Transvaal, la profession de charretier, lorsque les jeux de la politique et du hasard le mirent à la tête des affaires publiques de son pays.

Depuis quelque temps on peut le voir, au pays des mines d'or, conduisant lui-même sa charrette remplie de sable et opérant pour le compte des entrepreneurs de bâtisses.

Reverra-t-on jamais M. Félix Faure avec le tablier de cuir... quand il aura rendu le sien? Doutons-en, voulez-vous?

LE SECRET DES INCOGNITOS

On sait que lorsque l'impératrice d'Autriche fut frappée en Suisse, elle voyageait sous le nom de comtesse de Hohenau. Mme de Nicolsen était ainsi un de ses noms d'emprunt favoris.

terre magnifique, située en Ecosse, ou Sa Gracieuse Majesté fait de fréquents séjours. La reine de Portugal, quand elle voyage incognito, s'appelle marquise de Villarosa; la reine Isabelle, comtesse de Tolède; l'impératrice Frédéric, mère de Guillaume II, prend le nom de comtesse de Lingen. Le roi des Belges Léopold se cache en voyage sous le nom de comte de Ravestein. Le roi de Portugal, sous le titre de comte de Barcellos. Le prince de Galles a adopté le nom de comte de Chester; le prince de Bulgarie, celui de comte de Murany; le prince royal de Suède, celui de comte de Carlberg.

Enfin, on sait que depuis de longues années l'impératrice Eugénie voyage sous le nom de comtesse de Pierrefonds.

LES AUTOMOBILES POSTALES D'intéressants essais vont être faits, ces jours-ci, dans le but de remplacer désormais les voitures postales par des automobiles. Mais, hélas! ce n'est ni à Saint-Etienne, ni même en France que ces curieuses expériences vont être tentées.

Notre beau pays est bien trop routinier pour une pareille initiative et il s'est laissé distancer, cette fois encore par l'Allemagne.

Les Allemands ont adopté un vieux matériel un avant-train mouton du système de l'ingénieur Voilmer, un type analogue à celui qui avait figuré à l'Exposition de l'Automobile-Club de France. Le réservoir contient une quantité d'essence de pétrole suffisante pour assurer le service sur 100 kilomètres.

Jusqu'à ce jour, le service, inauguré il y a environ un mois, a donné toute satisfaction. Peu à peu on a augmenté la distance à parcourir qui n'était au début que de 20 kilomètres. La vitesse de 16 kilomètres à l'heure n'a pas été dépassée. La voiture postale automobile, qui a été jusqu'ici suivie par une voiture à chevaux pour parer à toute éventualité, va commencer le service seule.

En tout de quelques semaines, le gouvernement étudiera le moyen d'étendre le service par automobiles à toute une région.

Dici à ce que nous voyions les trains-postaux sillonner les routes de notre ville, il passera probablement beaucoup de trains sur le viaduc!

LA TOUR D'ARLEQUIN C'est la tour Eiffel qu'on peut désormais désigner sous ce nom.

Depuis quelque temps, on « essaye » sur la grande bâtisse de fer toutes sortes de couleurs: bleu vert, vert bleu, gris de fer, vert-gris, gris-bleu. On jugera de l'effet produit par chaque couleur, et l'on choisira la plus esthétique.

En attendant, la longue tour est pour le moins aussi baroloque que la longue existence de certains hommes politiques.

MES CISEAUX Propos de chasse. — Une compagnie de perdrix étonnante, mon bon. On aurait cru un nuage. Fêpauls et je tire! Un coup, deux coups, trois coups, quatre coups, cinq coups, six... — Vous ne resteriez donc pas? — Je n'avais pas le temps.

Nos Dépêches

Saint-Louis-du-Sénégal. — Samory, avec toute sa famille, tous ses chefs de bandes et tous ses sofas a été capturé par le capitaine Gouraud.

Le lieutenant Jacquin s'est emparé lui-même de Samory à la course.

Il a été en outre pris 400 fusils, 90 caisses de cartouches et un canon.

A la suite de cette victoire les opérations ont été suspendues.

Paris. — On a vu par la communication faite par le ministre des colonies au conseil des ministres que la capture de Samory est officiellement confirmée.

Le vieil almanach contre lequel nous luttons depuis plus de 20 ans, a été pris avec ce qui lui restait de soldats depuis son dernier désastre tandis qu'il fuyait vers l'Est pour pénétrer dans le pays voisin presque inhabité, situé dans l'intérieur de la république de Libéria.

On se rappelle que se sentant menacé, après notre succès de Sikasso, il avait levé le camp et s'était retiré dans la région de Kong, vers le Sud de ses anciens Etats. Mal accueilli par les indigènes qui, terrorisés par ses exploits fameux dans toute l'Afrique occidentale, nous avaient appelés au secours, il subit, il y a quelques semaines une défaite qui l'avait réduit à l'impuissance, mais avec un adversaire tel que lui, la victoire ne pouvait être complète que lorsque nous l'aurions entre nos mains.

C'est le très important résultat que vient d'obtenir nos vaillants officiers dont l'exploit recevra, nous

Paris. — Mgr Soulé, archevêque de Léontopoli, administrateur du diocèse de la Guadeloupe, vient d'adresser au ministre des colonies sa démission pour raisons de santé.

Cette démission rend vacant le siège de Basse Terre. Le gouvernement propose de nommer dans le plus bref délai possible un évêque dans cette colonie qui en est privée depuis plusieurs années.

DÉPART DU GÉNÉRAL KOUROPAKTINE Paris. — Le général Kouropaktine, ministre de la guerre de Russie, a quitté Paris ce matin, par le rapide de 9 h. 15, se rendant à Nice.

Il était accompagné de son aide de camp. Sur le quai de la gare se trouvaient le baron général Frédérick et plusieurs attachés de l'ambassade de Russie.

CONSEIL DE CABINET Paris. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Brisson.

en avons l'assurance, la haute récompense qu'il mérite.

Les résultats de la capture

Paris. — La France, maintenant dégagée des préoccupations d'ordre militaire, va pouvoir désormais songer à l'utilisation de ses vastes possessions du Soudan.

Samory

Samory, ou Sambourou, prophète et tyran du Soudan occidental, fondateur de l'Empire d'Ouassoulou (bassin du haut Niger), est né en 1830.

Toujours battu quand il s'est attaqué à nos forces, il revenait toujours sur les territoires soumis à notre influence.

Il a équipé et instruit à l'europpéenne un corps d'élite, les sofas, qui se battent réellement bien et nous ont fait souvent du mal.

Poursuivi successivement par les colonels Borgnis-Desbordes, Combes et Frey, Samory avait fini par signer, en 1886, un traité avec la France.

La nouvelle de sa capture confirmée, équivalait, pour notre pays, à une victoire.

Un dernier détail : Samory a 63 enfants.

L'affaire Dreyfus

L'INSTRUCTION PICQUART Tandis que le public, laissé dans l'ignorance de ce qui se passe et n'apercevant que les détails extérieurs de l'affaire, compte avec étonnement les jours que le lieutenant-colonel Picquart a déjà vécus au secret dans sa cellule du Cherche-Midi, l'instruction se poursuit activement contre l'ancien chef du deuxième bureau de l'état-major.

Le rapporteur près le deuxième conseil de guerre de Paris l'a déjà interrogé plusieurs fois, et différents témoins ont été entendus dont les dépositions devaient avoir pour but d'étayer l'accusation.

Le général Billot, ancien ministre de la guerre, qui se trouvait au pouvoir quand le lieutenant-colonel fut envoyé brusquement en Tunisie; le général de Boisdeffre, qui était chef d'état-major de l'armée à la même époque et récemment encore; le général Gonse, enfin, qui était alors le premier sous-chef de l'état-major et qui avait sous ses ordres directs le chef du service des renseignements, ont été successivement cités par le magistrat militaire et ont comparu devant lui.

On pourrait croire à lire, l'énumération de ces personnages, que l'enquête n'a eu jusqu'à présent que des résultats défavorables au lieutenant-colonel Picquart. Il faut cependant reconnaître qu'il n'en est rien, au moins sur le point principal de la plainte dont il était l'objet.

Il semble, en effet, dès à présent décidé que l'accusation de faux d'abord portée contre le lieutenant-colonel sera abandonnée. On ne retient contre lui que le chef d'usage de faux — d'un faux dont il ne serait pas l'auteur, mais dont il se serait servi dans l'intention de nuire au commandant Esterhazy.

Il va sans dire que, même sur ce terrain désormais restreint, le lieutenant-colonel Picquart se défend avec la même énergie que précédemment. Le rapporteur, croit, cependant, tenir une preuve certaine des tentatives faites par le chef du deuxième bureau pour utiliser quand même ce document falsifié.

LE RETOUR DE M. ZOLA

Zola reviendra samedi prochain de Saint-Petersbourg où il vit dans un plus strict incognito, n'ignorant pas à quel point son nom est impopulaire en Russie.

Mais il aurait demandé que personne ne fût la gare pour l'accueillir, car il sait qu'un vivat résonnerait mille fois : « A bas Zola ! »

Et alors il débarquerait à une petite station précédant la gare du Nord, où Paul Alexis, l'aveugle — aveugle encore plus dans ses amitiés — et un certain Toulhier (?) traient le chercher. On le ferait rapidement monter dans une voiture fermée, et clandestinement il gagnerait de nuit son hôtel de la rue de Bruxelles.

Voilà le plan établi. Mais la frousse du « Père la Débaîche » est si intense qu'on ne sait pas encore si, à la dernière minute, il n'y aura pas contre-ordre.

ZOLA-LA-FROUSSE

Les Droites de l'Homme disent tenir de source sûre que M. Emile Zola ne rentrera pas avant une dizaine de jours.

LA MISSION MARCHAND

La situation à Fashoda

Paris. — On télégraphie du Caire : Démentez donc une fois pour toutes l'affirmation répétée sans relâche par les journaux anglais que la mission Marchand se trouve dans une situation critique et dans un dénuement presque complet.

La vérité est que la garnison égyptienne laissée auprès de Marchand est exposée à manquer complètement de vivres.

Les agences officielles du gouvernement britannique ont montré une certaine hâte à expédier les dépêches du ministre des affaires étrangères de France.

Il ne s'agissait nullement de nous procurer des nouvelles de notre héros compatriote le plus tôt possible, mais le sirdar avait fixé comme limite pour le départ de la canonnière le 3 octobre, car les hommes laissés là-bas étaient exposés à mourir de faim.

Transportée tout à coup de Khar-toum à Fashoda, la garnison égyptienne ne saurait subsister sans ravitaillement, tandis que la petite troupe de Marchand, habituée à se suffire à elle-même, après avoir traversé l'Afrique entière et s'être installée sur les bords du Nil depuis plus de deux mois, ne doit pas être plus embarrassée à Fashoda qu'elle n'a pu l'être sur tous les autres points de l'Oubanghi et du Bar-el-Ghazal.

Les négociations

Paris. — On télégraphie de Londres au Temps.

En dépit des polémiques des journaux de la presse londonienne, les négociations entre la France et l'Angleterre se poursuivent régulièrement au sujet de l'affaire de Fashoda. Si le Foreign-Office a, dès l'origine, pris position en réclamant Fashoda, notre ministre des affaires étrangères n'a pas hésité de son côté, à indiquer avec netteté le but qu'il poursuit, et la solution qu'il jugeait acceptable.

Le Foreign-Office est donc en état de se prononcer, mais l'impression ici est que les choses vont traîner en longueur pendant deux ou trois semaines.

Le cabinet anglais voudrait, paraît-il, attendre la rentrée du Parlement français, pour savoir quel accueil sera fait au ministre Brissot.

Les négociations reprendront ensuite, d'autant plus actives que le terrain est désormais nettement délimité et les prétentions en présence définies d'une manière suffisamment précise.

L'attitude anglaise

Londres. — Tous les journaux commentent le discours de lord Rosebery. Le Morning Post dit : Lord Rosebery a rendu un signalé service au gouvernement, à son pays et à la France. Lord Salisbury et ses ministres n'ont qu'à maintenir l'attitude dévoilée dans les dépêches récemment publiées et le pays fera tous les sacrifices pour les aider dans leur action.

Le Daily News : Le peuple britannique est désireux de rester ami de la France, mais il sent que le gouvernement français, dans ces dernières années, n'a pas entièrement répondu par des sentiments réciproques.

Il y a aussi une impression générale que cela ne peut pas continuer ainsi. Les paroles de lord Rosebery expriment cette impression, et donnent la preuve que le peuple britannique regarde la position de M. Marchand comme intenable.

Le Daily Mail : Le discours patriotique de lord Rosebery met fin aux assertions d'une partie de la presse française, d'après laquelle le langage des journaux anglais n'était pas approuvé par l'opinion publique. Le dernier mot a été dit. A cette déclaration, il n'est besoin de rien ajouter. Nous n'avons pas besoin de chercher querelle, mais il faut que la France comprenne que l'Angleterre a pris une résolution.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Venise. — Le roi et la reine sont arrivés ce matin, à huit heures.

Ils ont été reçus à la gare par le général Pelloux et l'amiral Canevaro. Les principales autorités de la ville leur ont présenté leur hommages; la population les a chaleureusement acclamés. Le temps, mauvais pendant la nuit, s'est rasséréné ce matin.

Pontebba. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont passé la frontière ce matin, à 8 h 25. Ils ont continué leur route pour Venise.

L'entrevue des souverains

Venise. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne et M. de Balow sont arrivés à midi 45.

Ils ont été reçus par le roi et la reine d'Italie, par le général Pelloux, l'amiral Canevaro, les commandants de corps d'armée et ceux des départements maritimes, le préfet et le maire.

L'entrevue des souverains a été très cordiale.

Ils sont montés dans une gondole de la cour suivie de 8 embarcations municipales magnifiques et se sont rendus au Palais-Royal, au milieu des acclamations de la foule.

Insulte à la France

Rome. — La plupart des journaux consacrent déjà des articles enthousiastes à saluer la prochaine arrivée de Guillaume II.

Il disent que le pays revêt toujours avec satisfaction l'empereur d'Allemagne sur le sol italien.

gieuses de Genève, ont fait ressortir les dangers qui pourraient résulter de la transformation de l'empereur d'Allemagne en protecteur suprême du protestantisme continental.

LA SITUATION EN CHINE

Londres. — On télégraphie de Pékin : Les signatures de l'emprunt pour la prolongation du réseau du Nord suppriment les différends les plus importants entre l'Angleterre, la Russie et la Chine.

Les conditions de l'emprunt diffèrent sensiblement de celles formulées dans le contrat préliminaire. Les plus importants des points en litige ont été réglés à Saint-Petersbourg; les autres sont une simple affaire de négociations commerciales.

La sécurité est excellente sur les lignes existantes. Ces lignes donnent un dividende splendide, et tout indique que la prospérité augmentera.

Plusieurs ennemis, accusés de complicité dans le dernier complot, ont été exécutés.

Les changements quotidiens de fonctionnaires indiquent, de la part de l'impératrice douairière, l'intention arrêtée de bien établir son autorité.

LES TROUBLES DE CRÈTE

La réponse de la Porte

Bien que littéralement la réponse de la Porte de soit pas une acceptation absolue de l'ultimatum des puissances puisqu'elle n'accepte pas le retrait des troupes sans restriction, on considère néanmoins dans les cercles diplomatiques que la réponse est un accommodement en principe, ce qui fait que la Porte déclare qu'elle a donné des ordres pour le transport des troupes turques dans les délais réclamés, tout en laissant dans les places fortes un contingent suffisant pour assurer la protection de l'embûche de souveraineté du sultan.

Il reste à savoir maintenant si les puissances se déclareront satisfaites des termes de la réponse de la Porte qui leur a été communiquée par les ambassadeurs. Ceux-ci attendent des instructions de leur gouvernement à cet égard.

D'autre part, on doute que les chrétiens acceptent de se remettre dans le cas où des contingents turcs, si malintimes fussent-ils, seraient laissés dans l'île.

Constantinople. — Chakir-Pacha a reçu de l'amiral Pottier l'avis que les amiraux avaient décidé de ne pas laisser débarquer les deux généraux turcs dont on annonçait l'arrivée.

LE DÉSARMEMENT

Vienne. — D'après la Politisch Correspondenz, la date de la réunion de l'assemblée de la conférence de désarmement sera fixée après le retour du congrès du prince Mouraviev.

On proposera probablement aux puissances de se réunir en janvier prochain à St. Petersburg.

On annonce que le tsar a l'intention d'ouvrir lui-même l'assemblée.

LA GRÈVE PARISIENNE

Grève des chemins de fer

Paris. — A la suite du scrutin ouvert par le comité central du syndicat des chemins de fer sur l'opportunité de la grève, vingt-huit sections du syndicat seraient prononcées pour la grève et trente-huit contre.

Néanmoins, on annonce sous toutes réserves que le syndicat aurait décidé au cours de sa dernière séance la grève et fixé la cessation du travail à demain matin vendredi.

Paris. — Voici quelques détails sur la réunion des membres du comité des chemins de fer :

Le conseil d'administration du syndicat des travailleurs du chemin de fer, composé de 24 membres, a tenu, hier soir, dans la grande salle de la Bourse du Travail, une séance secrète. La réunion s'est prolongée jusqu'à 3 heures du matin et finit après le vote sur la grève générale. 12 voix, sur 24, se sont prononcées pour la grève générale, 11 voix se sont prononcées contre la grève. Il y a une abstention.

Bien que le conseil d'administration eût tout pour lui pour prendre telle décision qu'il jugerait à propos, il avait au préalable consulté les sections de province. Les réponses se répartissent ainsi : Pour 28, contre 38, plus 14 réponses douteuses. On voit donc que le conseil d'administration n'a pas tenu compte des avis émis par les sections du syndicat, et a usé du droit que lui a conféré le dernier congrès.

Il a été décidé que les affiliés des départements recevront l'ordre de cesser le travail par lettre affranchie à 0 fr. 15, afin de détourner tout soupçon et dans la crainte que ces missives fussent interceptées par le gouvernement. Les administrateurs ont résolu d'apposer sur l'enveloppe renfermant l'ordre de mise en grève le timbre humide d'un marchand de vins.

Ces lettres rappelleront aux sections de province les mesures secrètes arrêtées au congrès pour entraver, en cas de grève, le trafic sur les réseaux des chemins de fer.

La Bourse du Travail

Les métallurgistes ont tenu dans la matinée une réunion à l'ancienne Bourse du Travail de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

Plusieurs ont désavoué la grève. Le bruit court, bruit que nous ne donnons que sous les plus extrêmes réserves, que le gouvernement aurait décidé de fermer la Bourse du Travail qui, depuis quelque temps, est devenue un foyer d'agitation.

Les journées de 6 heures

Cinq mille menuisiers sont réunis actuellement à la Bourse du Travail. Cette assemblée est due à la morte-saison.

Plusieurs orateurs proposent de demander la journée de six heures au lieu de huit.

M. Renaud, secrétaire des terrassiers, est venu leur annoncer que, samedi, les employés de commerce prendront part à la grève.

Reprise continue du travail

Paris. — La reprise du travail continue à se faire.

ensiblement supérieur à celui d'hier qui était de 6.000 environ.

Il résulte des déclarations faites hier par les entrepreneurs au préfet de la Seine, qu'en outre des prix de série, 0,80 aux entrepreneurs, les entrepreneurs acceptent sur les chantiers tous les ouvriers sans aucune formalité de signature.

Un arrêté de mise en régie vient d'être pris par le préfet de la Seine contre l'entrepreneur des travaux accessoires du collecteur de Clichy qui ne s'est pas conformé à la mise en demeure qui lui avait été notifiée.

Sur 215 entrepreneurs de travaux neufs et d'entretien, deux seulement n'ont pas répondu à la mise en demeure qui leur avait été faite. La même mesure sera prise ce soir à l'égard du second.

Détente

Paris. — Ce matin, à 8 heures, un camelot demeurant rue Croix-Nivert, a été arrêté au Champ-de-Mars pour entraves à la liberté du travail.

Ce camelot insultait violemment les ouvriers.

Les démolisseurs très nombreux comme à l'ordinaire, se sont réunis ce matin à la Bourse du Travail.

Après avoir examiné successivement un certain nombre de questions d'ordre intérieur, l'assemblée a voté l'ordre du jour suivant :

« Les démolisseurs sont résolus à continuer la grève. Ils déclarent à la majorité de 145 voix contre 98, l'envoi d'une lettre aux patrons leur demandant 0 fr. 65 de l'heure pour les compagnons et 0 fr. 50 pour les garçons. »

Si la réponse est favorable, les grévistes reprendront le travail.

La solution de la grève des démolisseurs est donc entre les mains des entrepreneurs.

Les maçons n'ont en très grand nombre, comme d'habitude, à la salle Boudy, ont décidé la continuation de la grève.

Ed somme, la situation de la grève est à peu près près la même que celle d'hier avec une tendance à la reprise du travail.

Ce matin, à 8 heures, dans les chantiers de M. Rousseau, un groupe de grévistes qui voulait débaucher les ouvriers a été dispersé.

Une provocation

A la réunion tenue ce matin à la Bourse du Travail un gréviste nommé Viret est venu jeter le trouble dans l'assemblée en venant raconter que ce matin, sur l'avenue Bugeaud, les chasseurs à cheval commandés par un maréchal-des-logis avaient tiré sur sept grévistes. L'un de ces derniers avait eu la jambe cassée par un projectile. La foule s'était dispersée effrayée par cet acte de sauvagerie. Bien entendu les soldats avaient été traités de lâches.

Sur cette nouvelle plusieurs grévistes ont présenté une résolution d'aller dans la rue provoquer les fantassins qui protègent le palais municipal de la rue du Château-d'Eau.

Heureusement cette intention ne fut pas mise à exécution.

Un de nos collaborateurs s'est rendu immédiatement auprès du citoyen Viret qui lui a affirmé avoir vu les soldats tirer. Cette assertion demandait un contrôle.

De l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés il résulte que les chasseurs n'ont eu aucun motif pour intervenir et qu'ils n'ont dispersé les grévistes. Les agents n'ont eu dans leur rapport à signaler rien d'anormal.

L'officier de paix de l'arrondissement et le commissaire du quartier affirment également qu'aucun incident de cette nature ne s'est produit.

L'armée et la grève

On a critiqué le système de dispersion des petits postes d'infanterie et de cavaliers dans Paris.

Ce système, qui ne présente aucun danger tant qu'il n'y a pas de troubles dans la rue, aurait de graves inconvénients en cas de désordre, malgré toutes les dispositions prises pour y remédier.

Mais il faut observer que le soin de veiller à la sécurité dans la ville appartient exclusivement à la police de police. Une troupe n'est là que pour lui prêter main-forte s'il est nécessaire, et encore une partie de cette troupe, toute la garde républicaine à pied et à cheval, dépend-elle de la municipalité et non de l'autorité militaire.

C'est sur la demande de la préfecture de police que les petits postes sont organisés sur les points qu'elle désigne; ces points correspondent eux-mêmes aux chantiers où travaillent les ouvriers qui réclament la protection de la force publique.

Comme il faut que la préfecture de police soit renseignée sur l'occupation de la ville, ses requêtes au gouvernement militaire de Paris, il en résulte que la troupe attend quelquefois les ordres pendant longtemps et ne les reçoit que tardivement.

Si l'on est à souhaiter pour la population ouvrière que la grève se termine bientôt, cette solution n'est pas moins désirable pour nos troupiers. Ils stationnent, en effet, pendant des journées entières, presque sans abri, aux portes des chantiers, et, quand ils rentrent dans leurs casernes, ils n'ont, pour se reposer, qu'une installation extrêmement précaire. Ils n'ont, la saison a été relativement élémentaire, mais s'il faisait froid ou s'il pleuvait, il est évident que nos soldats souffriraient beaucoup d'autant plus que les petits postes, les sentinelles et les patrouilles se multiplieraient.

C'est en raison de cette fatigue que l'on a dû faire venir des départements voisins plusieurs brigades de gendarmes à pied et à cheval, montant à l'effectif total de 450 hommes.

A la nouvelle que de nombreux chantiers manquaient d'ouvriers par suite de la grève, des milliers de cheminoteux se sont dirigés vers la capitale. Il a bien fallu prendre des mesures de précaution pour garantir la banlieue de Paris, et, comme cette affluence rendait plus facile la surveillance dans les campagnes, on a pu renforcer les brigades des deux compagnies de la Seine et de Seine-et-Oise, qui sont déjà insuffisantes en temps normal.

Les députés s'en mêlent

Quelques députés socialistes sont venus cet après-midi au Palais-Bourbon pour examiner la situation créée aux grévistes par la présence des troupes à Paris.

Ils ont en principe décidé de publier un manifeste de protestation.

Les mesures d'ordre

Paris. — Un détachement de trente gendarmes de la compagnie de Lyon est arrivé d'Auxerre.

Le Havre. — Sur l'ordre arrivé cette nuit du général commandant du 3^e corps d'armée, deux sections du 119^e de ligne ont touché 2 jours de vivres et 32 cartouches par homme et attendent en tenue de campagne l'ordre de partir immédiatement pour Paris.

du 28^e de ligne ont été rappelés par dépêche. Les permissionnaires du Havre et de Dieppe qui se trouvaient à Rouen, ont dû regagner également dès ce soir leurs garnisons.

Le 28 doit se tenir prêt à partir pour Paris.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ESPAGNE

Gibraltar. — La Gazette officielle de Gibraltar publie une ordonnance aux termes de laquelle la monnaie espagnole, qui avait seule cours légal dans la colonie, est remplacée depuis le premier de ce mois par la monnaie anglaise.

Des tarifs, publiés en même temps, fixent en livres sterling les divers revenus publics.

Madrid. — Une épidémie de varicelle et d'affection cérébro-spinale sévit en ce moment au Congo belge sur la population indigène et cause de grands ravages. On découvre chaque jour dans la rousse des cadavres en décomposition de noirs qui ont souffert mourir que de se soumettre aux soins des médecins blancs.

RUSSIE

St-Petersbourg. — Vers la fin du mois d'octobre (style russe), aura lieu le lancement du cuirassé nouveau de la flotte de la Baltique Osmia.

ÉTATS-UNIS

New-York. — Les dernières nouvelles de Verdun (Illinois) annoncent qu'au cours des désordres d'hier, il y a eu huit tués et environ trente blessés.

MAROC

Tanger. — L'oncle du sultan, le prince Othou, est mort à Marakesch. Le bruit court que l'état du sultan lui-même s'est légèrement amélioré.

JAPON

Yokohama. — On annonce de Seoul que le ministre de la justice de Corée a été destitué pour avoir autorisé la population à mutiler brutalement les corps des conspirateurs pendant la journée du 10 courant.

GUERRE & MARINE

Mutations dans le haut commandement

Paris. — On croit savoir que le ministre de la guerre soumettra très prochainement au président de la République un certain nombre de nominations et de mutations militaires très intéressantes.

Dans ce mouvement sera compris le général de Pelleux.

Nominations

Paris. — Le général de division Combarbier, commandant la 31^e division d'infanterie, 16^e corps, est nommé au commandement de la 1^{re} division de même arme, à Lille, en remplacement du général Chanois.

Le général de brigade Sousselier, gouverneur de Lille, et le général de brigade de Chalendard, commandant la 2^e brigade de cuirassiers, à Paris, sont nommés membres du comité technique de la gendarmerie.

Nouvelles Diverses

Percement du Simplon

Genève. — Les travaux du percement du Simplon ont commencé le 1^{er} août. On a entamé des deux côtés le percement de la double galerie (galerie de direction et galerie de base) qui doit être creusée du côté nord.

La première a été portée à 121 et la deuxième à 107 mètres, soit 2 mètres par jour.

Les ouvriers au nombre de 394 ont été gênés par l'eau glacée qui fuit à travers les couches tendres. Ils ne peuvent travailler que 4 heures et doivent immédiatement prendre après un bain chaud. Du côté sud du tunnel on est parvenu jusqu'à 25 mètres soit 0 m 50 par jour. Cette lenteur vient d'une part de la dureté de la roche et d'autre part de ce que l'on n'a pu encore obtenir la permission d'employer la dynamite.

L'Exposition de 1900

St-Petersbourg. — L'administration centrale russe de génie a élaboré le programme suivant de participation à l'Exposition de 1900 :

Des sections seront organisées à l'Exposition de Paris par les circonscriptions militaires de St-Petersbourg, Vienne, Varsovie et du Caucase; par le parc d'études d'aérostation; par l'Académie Nicolas, du génie; par la brigade des chemins de fer et des sapeurs; par l'administration du génie du port de Cronstadt; par le dépôt central du génie; par le pavillon de moulage et de photographie de l'administration centrale du génie.

Parmi les objets exposés on remarquera surtout un modèle du monument de la Gloire, de St-Petersbourg, et un modèle de l'éclairage électrique du Kremlin pendant le couronnement du tsar Nicolas, etc.

Petites Nouvelles

Paris. — Aujourd'hui, à midi, à l'église Saint-François-de-Sales, ont eu lieu les obsèques de M. Adam Sienkiewicz, ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe, officier de la Légion d'honneur. Le corps a été transporté à Montmorency, où aura lieu l'inhumation dans un caveau de famille.

Nîmes. — M. Febvre, premier président de la cour d'appel de Nîmes est mort hier après deux mois de maladie. Il était né le 28 août 1834.

CHRONIQUE AGRICOLE

Continuation de la sécheresse; retard préjudiciable dans les ensemencements. La récolte du froment en 1898; évaluation officielle. Les vendanges; qualité du vin. La fièvre aphteuse en Charolais. Conservation des légumes pendant l'hiver; les choux; les carottes.

La situation des récoltes d'arrière-saison ne s'améliore pas; nous sommes en présence d'une sécheresse sans précédent. Les quelques averses qui sont tombées sur plusieurs points de notre région n'ont pu en atténuer les effets. Si bientôt on n'a pas de pluies, les semailles d'automne seront en retard; elles ne pourront se faire que dans de mauvaises conditions et il faudra réduire la surface des ensemencements. (1)

La récolte des pommes de terre est très bonne. (1) Au moment où nous terminons cette revue, le temps semble se mettre sérieusement à la pluie. Des vents qui en font assez pour que l'on puisse commencer à gustifier les labours d'automne.

réduite; le produit est de bonne qualité. Il n'est de même pour la betterave sucrière, mais un poids faible.

Le Journal Officiel vient de faire connaître les résultats approximatifs de la récolte de froment, du seigle et du sarrasin, culture.

D'après l'administration le rendement d'hectolitre pour le froment, de 4 millions et demi d'hectolitres pour le seigle, pour le seigle.

Dans notre précédente Revue nous citions les évaluations de deux journaux autorisés : le Bulletin des Halles estimait la récolte Française à 140 millions.

De ces trois évaluations quelle est la bonne? Sans exagération, nous pouvons affirmer que pas une n'est exacte. Mais quel qu'il en soit la récolte de 1898 est excellente; comme production, elle est la seconde du siècle.

Les vendanges sont terminées; du Midi connait on nous écrit que la récolte est médiocre comme quantité mais que la qualité est bonne. Les vins pourront valoir avec ceux de 1895.

Cette note ne peut s'appliquer à l'ensemble du territoire. La sécheresse a empêché le raisin de grossir, et nul n'aurait la quantité; mais elle a donné une qualité exceptionnelle.

La fièvre aphteuse a fait une nouvelle apparition dans nos pâturages du Charolais et du Brionnais. Les vétérinaires de l'arrondissement de Charolles se sont réunis à la sous-préfecture à l'effet de s'entretenir sur les mesures à prendre pour enrayer l'épidémie qui sévit depuis quelques temps dans la contrée.

Nouvelles des fièvres aphteuses, d

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA FRANCE LIBRE
LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35 bis - LYON

SPECIALITÉ
D'AFFICHES
de
TOUTES DIMENSIONS

Libre dans les vingt-quatre heures
Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe
LETTRES DE MARIAGE
Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe
EN NOIR
ou
EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES

Mⁱⁿ Lejeune
Maitre diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

CASINO
DE
Charbonnières-les-Bains

Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE
Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État
VASTES PISCINES DE NATATION
Hydrothérapie et Électrothérapie
CABINET MÉDICAL DU D^r BIRARD, MÉDECIN DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h à 9 h.

6^e CONCERT DANS LE PARC
Sous la direction de M. A. BUREAU, chef d'orchestre
Jeudis, dimanches et fêtes: 2 Concerts à 3 h. et à 7 h.
Nombreuses attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. — Feu d'artifice

Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes très supplémentaires. — Tous les soirs train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 40.

RESTAURANT-CAFÉ-GLACIER DU CASINO

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les dérègles du sang. M. SIMON, herboriste à Charbonnières (H.-M.), envoie sa méthode de traitement contre 15 c. en timbres-poste.

LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR: L'ABBÉ NAUDET

UN AN: 3 francs
ADMINISTRATION: 149, Rue de Rennes, PARIS
SIX MOIS: 1 franc 50

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocratique — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.

SES RÉDACTEURS
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Église, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.

DÉCLARATION
Mise en tête de tous les numéros de la Justice sociale
Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou pressées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Église catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils réprouvent, condamnent, effacent par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprimer. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'inimitié de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'assentiment intégral et aux décisions infallibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné _____
Demeurant à _____ rue n° _____
Par _____ département de _____
Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) _____
Ci-joint le prix (2) _____

NOTA. — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 3 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin: faire recouvrer à domicile.

(1) Un an, 3 francs. — 6 mois, 1 franc 50.
(2) Mandat ou timbres-poste.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

Colis, Manchettes & Pliastrois
en **LINGE MONOPOLE**
Fine toile avec intérieur parcheminé, contenant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usage.
Depuis 0.75 la Douzaine.
Tous les articles et échantillons franco sur demande.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAIVRET, 1, Rue Jean de Tournefort, Lyon
MAISON FONDÉE EN 1838, 105, rue de la République

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON

GRANDE PHARMACIE
ou
L'ÉLÉPHANT

Maison de Confiance et de Bon Marché

NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DEBIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le D^r BARRIER, de la Faculté de Paris

STATUES DE S^t ANT^{ne} DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

EN VENTE
A L'AGENCE FOURNIER
14, rue Comte, 14, à Lyon

LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER
A LYON ET SES ENVIRONS
Contient: Renseignements sur les administrations. — Précis historique. — Monuments. — Promenades. — Excursions. — Plan de la ville.

LE GUIDE DE GRENOBLE
et ses environs
La Grande-Chartreuse, Uriage, Allevard, La Motte-Bouqueron, Sassenage. — Description et renseignements sur Promenades, Monuments, etc.

LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND
ROYAT ET SES ENVIRONS
avec le nouveau Plan complet de la Ville
Ces trois ouvrages sont indispensables aux Étrangers qui visitent la grande cité lyonnaise, aux touristes qui parcourent les beaux sites du Dauphiné, ainsi qu'aux baigneurs qui fréquentent nos stations thermales.
Chaque Guide se vend 0.50; par la poste 0.65

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA GRANDE
VENTRIÈRE PÉTROLE HAHN
S'adresse au Directeur, à Lyon, r. Bât-Argeat, 2.

Polices remboursables à 100 fr.
Contant 5 fr. au comptant
ou 6 fr. terme, payables en 60 mois

Par le versement de 1 fr. par mois pendant 60 mois, on se constitue un capital de 600 fr. dont le remboursement par fractions successives de 100 fr. est assuré en 60 tirages de 100 fr. par mois assurés sur un capital de 2000 fr. et ainsi de suite, c'est-à-dire autant de fois 1000 fr. qu'il est versé de franc par mois pendant 60 mois.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Société sociale: 2, Rue du Bât-Argeat, 2, LYON
S'adresse au Directeur, à Lyon, r. Bât-Argeat, 2.

A vendre avenue de Saxe aux Brotteaux, bel immeuble neuf bien construit, situation exceptionnelle, bien loti et de bon rapport, prix, 430 000 f. Pressé. — N° 2193.

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{me} Vve GRAS-MOYNAT, recommandé au clergé et aux familles.

Four Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S'ad. **CHABERT** Propriétaire
Commissionnaire en immobilier à VALENCE (Drôme)

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES

Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais

BOURSE DE PARIS du 13 Octobre										BOURSE DE LYON du 13 Octobre														
PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	
162 17	0/0 Français, opt.	102 05		Banq. Nat. Mexique	459	498	Com. Nat. 1890	498	27 50	Panama 5 0/0	37	102 30	0/0 Français	102 16		Douanes et Sud-Est	467							
102 26	1 1/2 Amortissable	112 17		Robinson Bank	397	399	— 1891	399	27 50	— 5 0/0	38	100 85	0/0 Amortissable			P.-L.-M. fusion	474	1550	Angers	1145	1825	Rochebelle		
105 62	0/0 Amortissable	115 60		Omnibus de Paris	1440	500	— 1892	500	680	Suez 5 0/0	651	105 95	1/2 0/0 1894		Autr.-Hong. nouv.	37	474	Beaugon	1545	1845	Grand Combe			
105 85	1/2 0/0	115 60		Voltures de Paris	192	52 25	Bons à lots 1887	52 25	461	— 5 0/0	60	105 95	0/0 1894		Caendr.	37	474	Bourg	1545	1845	Blanzy			
	COMPTANT						Bons à lots 1888	50	461	Forces mot. Rhône	105 95	105 95	0/0 1894		Lombardes 3 0/0	37	474	Dclé	1545	1845	Dombrowa			
91 85	Hellen 5 0/0	91 90	110 30	Egypte unifiée	110	16 50	— Exposition 1889	16 50	369	Mobilier espagnol	369	105 95	0/0 1894		Gas de Madrid	482	483	Florence	1170	1170	La Perrière			
48 30	Extérieure 4 0/0	48 30	105 75	Hongrois 4 0/0	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	600	Tabacs	600	105 95	0/0 1894		St-Fran. fr. Tramw.	511	511	Limoges	1170	1170	Charb. de Trifail			
48 45	Russe 4 0/0 1880	48 45	105 75	Russe 1887-89 4 0/0	105 75	6 50	— de la Presse	6 50	611	Gas de Madrid	611	105 95	0/0 1894		Cle-Gén. fr. Tramw.	511	511	Lyon	1170	1170	Transports			
70	— 1893	70	105 75	— 1890	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	314 78	St-Baspego	314 78	105 95	0/0 1894		Dom. antrich.	109	109	Reims	1170	1170	C ^r gén. Navigation			
70 90	— 1/2 1894	70 90	105 75	— 1891	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	St-Pédro	42 17	105 95	0/0 1894		Est-Espagne	42 17	42 17	Saint-Nicolas	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 3/4 1894	76 50	105 75	— 1892	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	92 15	Est-Espagne	92 15	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1893	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	22 62	— (joint-d.) 5 0/0	22 62	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1894	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1895	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1896	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1897	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1898	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1899	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1900	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1901	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1902	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1903	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1904	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1905	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1906	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1907	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1908	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1909	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1910	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1911	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d.) 5 0/0	42 17	105 95	0/0 1894		— (joint-d.) 5 0/0	124 1	124 1	Croix-Paquet	1170	1170	C ^r des Omnibus			
76 50	— 1/2 1894	76 50	105 75	— 1912	105 75	12 30	— de la Presse	12 30	42 17	— (joint-d														